

L'INDUSTRIE DE LA HAUTE TERRASSE DU MAYO LOUTI : NOTE PRÉLIMINAIRE SUR LE SITE DE MOKORVONG AU CAMEROUN SEPTENTRIONAL

Alain MARLIAC

Archéologue O.R.S.T.O.M.

RÉSUMÉ

Le site de Mokorvong est le premier site à galets aménagés découvert en place dans le bassin du mayo Louti. Résidu probable de hautes terrasses aujourd'hui déblayées, il témoigne d'une très ancienne occupation de la région peut-être encore à cette époque, rattachée au bassin Tchadien. L'étude systématique des paléofformes des deux bassins versants qui divisent le Cameroun Septentrional nous semble devoir fournir rapidement et un cadre géomorphologique et de nouveaux indices paléanthropologiques.

ABSTRACT

Mokorvong is the first pebble culture site discovered in situ within the mayo Louti watershed. As a possible remain of a high river terrace now washed away, it witnesses for a very ancient human occupation of this area which perhaps was still then depending of the Chad basin. In our opinion the systematic study of the old landforms of the two watersheds that divide Northern Cameroon, should provide one quickly with a paleogeographic framework and new paleoanthropological evidences.

Introduction

Le site de Mokorvong I fut repéré en 1975 lors d'une prospection du bassin du mayo Louti orientée vers l'élaboration de la séquence archéo-stratigraphique de ce bassin.

Il apparaissait en effet, après deux explorations suivies d'une fouille (MARLIAC, 1973 a), que tout au long de cette vallée — une des plus importantes de la région des Mandara (carte I) — les indices archéologiques étaient nombreux et qu'un système de terrasses existait, plus ou moins raccordé aux paléofformes climatiques des hauts bassins des Mandara (HERVIEU 1969 a).

Sondé en 1978 avec l'aide de Marthe Marliac, ce site a fourni un matériel que nous présentons ici dans l'optique d'une future recherche interdisciplinaire qui inclurait, en plus de ce bassin, le bassin tchadien dans sa partie haute (zone SW)

et les indices de raccords stratigraphiques entre eux. Une association géomorphologie-archéologie pourrait sans conteste encadrer en quelques mois les multiples ensembles déjà récoltés (MARLIAC, 1973 a, b; MARLIAC, et GAVAUD, 1975; MARLIAC, 1975) pour la région Nord-Bénoué et interpréter les premiers jalons de la région Sud-Bénoué (MARLIAC 1973 b, 1979).

1^o SITUATION ET DESCRIPTION

Le site se trouve par 9°57' N et 14°02' E à l'altitude moyenne de 350 m. Le paysage de steppe arborée présente un sol nu par plaques, plan, sauf quelques termitières, et couvert d'un maigre tapis graminéen (savane à *Balanites aegyptiaca*, *Zizyphus jujuba*,

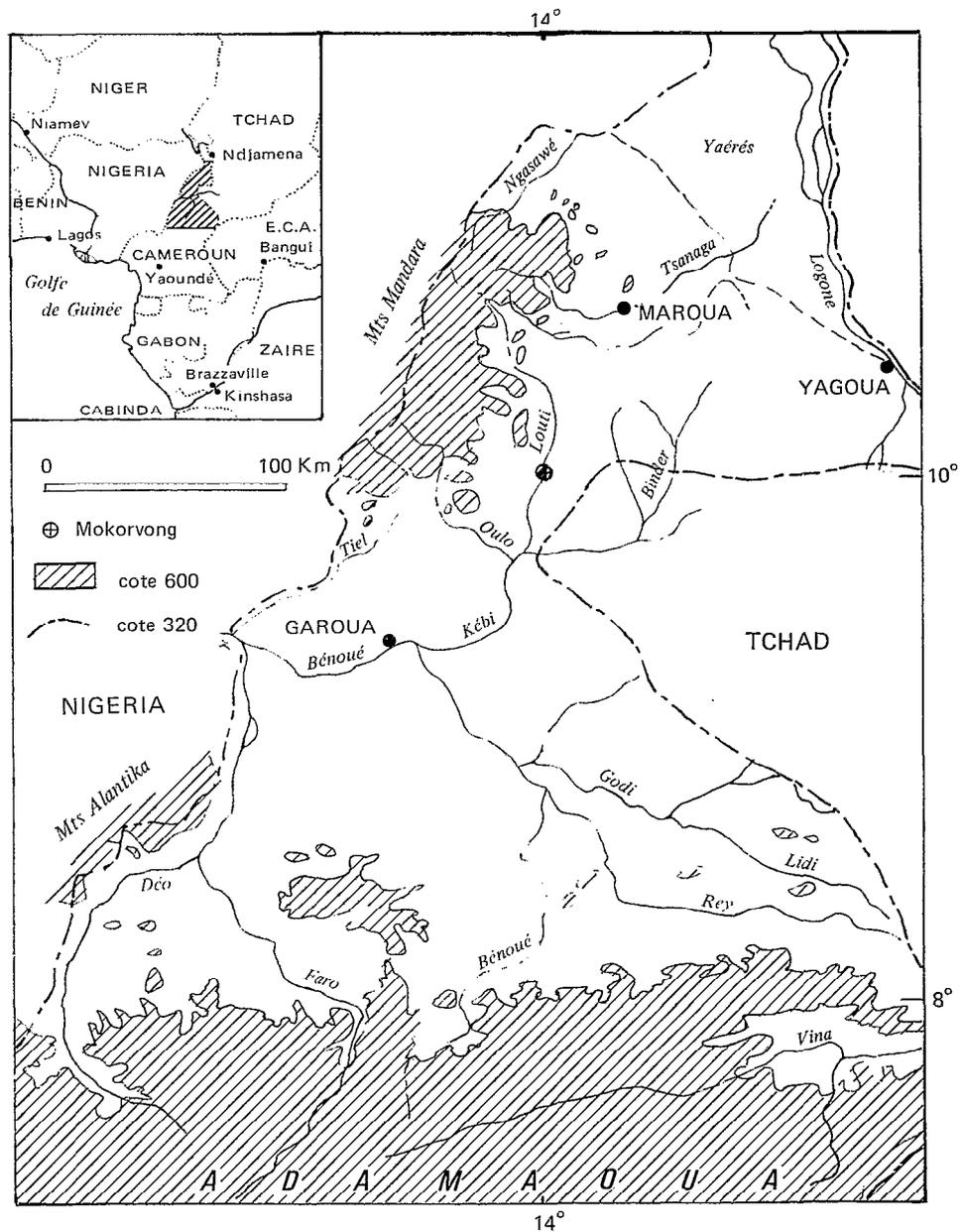


Fig. 1. -- Carte de situation.



Photo 1. — Vue générale du site vers le Sud.
Végétation contractée et affleurements de galets et cailloutis.

combretum sp., VALLERIE, 1964 : 9). Aucune fente de retrait ne bouleverse ce sol localement caillouteux (socle, niveaux gravillonnaires rubéfiés-disséqués) (photo 1). L'ensemble en pente douce vers le mayo Louti subit une érosion en nappe qui déchausse les galets et forme de petites marches aux passages caillouteux rougis. Les entailles dans les thalwegs dénudent le socle embréchtique carié et forment coupe dans les passages concaves.

Localement, le site peut être schématisé comme suit :

2° STRATIGRAPHIE DU BASSIN

Le long de cette rivière à écoulement saisonnier qui creuse son lit vers la Bénoué, D. MARTIN (1963 : 13) distingue trois groupes de terrasses et nous en comptons quatre, pour notre part :

— les anciennes terrasses (repérables à Gonozo et Ndoukoula) portant des sols ferrugineux tropicaux lessivés à horizon profond rouge. L'altitude moyenne relative est de 20/25 m ;

— les moyennes terrasses mieux représentées, sablo-argileuses, dures à très dures. Leur altitude moyenne relative est de 10 m ;

— les basses terrasses formées de sables argileux, fortement marquées par l'homme, d'altitude moyenne relative de 5 m ;

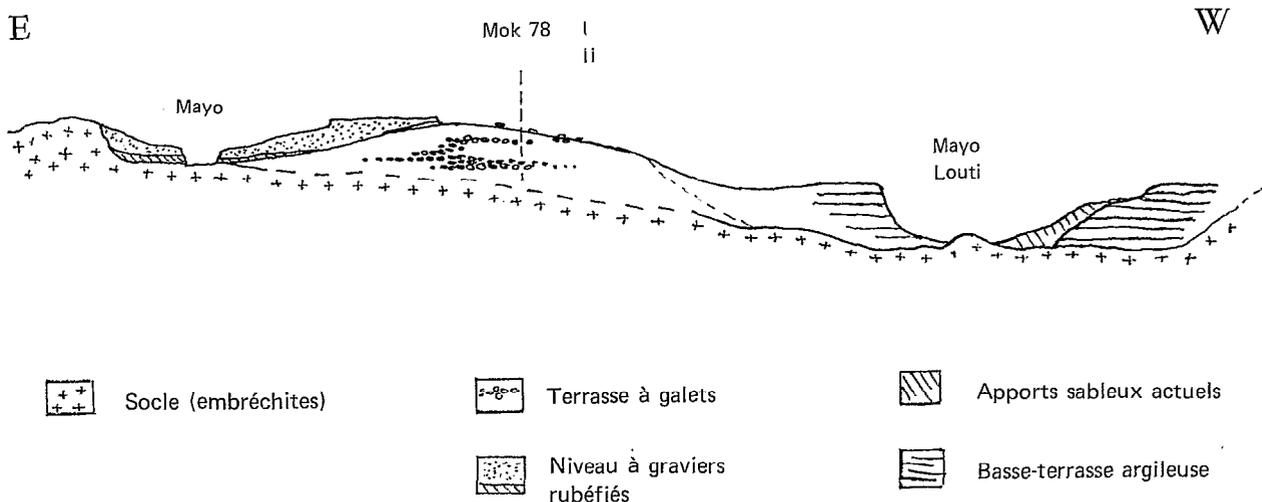
— les terrasses récentes de 1 à 2 m.

Les seules terrasses à galets repérées sont soit en position relative haute (Mokorvong), soit en position relative basse (Wuro Téra).

3° INDUSTRIE PRÉHISTORIQUE

(a) Le niveau gravillonnaire rubéfié érodé a livré en surface des objets de pierre taillée peu nombreux, sur quartz filonien ou roche métamorphique-volcanique. Dans ce dernier cas, les pièces sont profondément météorisées par lessivage des hydroxydes et recouvertes d'une épaisse patine friable. Elles sont attribuables au paléolithique post-acheuléen (carte 2) (1).

(b) Nous avons localisé quelques traces de cases à l'est de la piste Kossel-Mindjiwa (carte 2), constituées de cercles de pierres plus ou moins emboîtés



(1) Lots Djoughi I, II 75 et Kossel-Djoughi 78, magasinés à l'ONAREST, I.S.H. (Yaoundé) et à l'I.S.H. (Ngaoundéré).

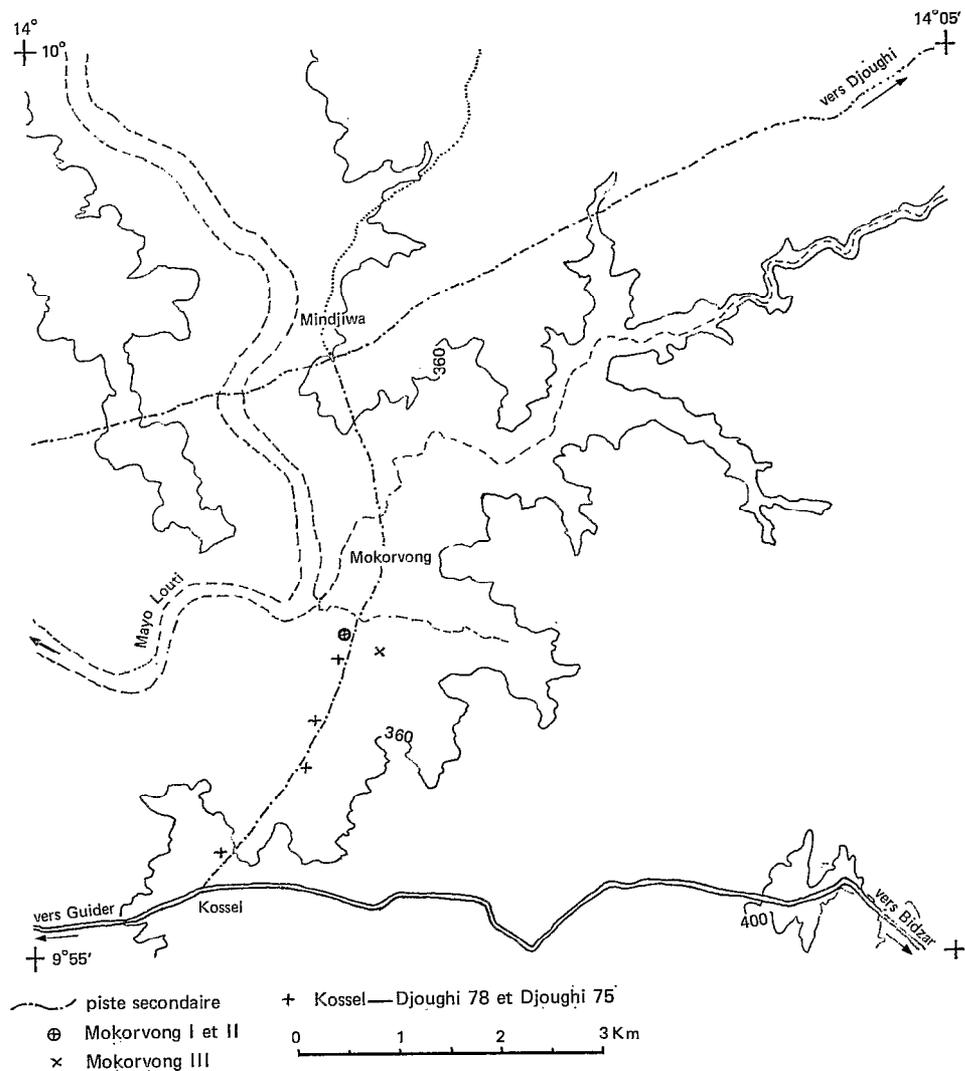


Fig. 2. — Carte de localisation du site.

ou juxtaposés, vieilles de quelque deux ou trois siècles au plus, semble-t-il (selon les anciens des villages avoisinants). Leur exposé figurera dans une prochaine étude sur l'archéologie pré-guidar (site de Mokorvong III).

(c) Le site de Mokorvong I, II, où apparaissent dans un profil argileux noirâtre compact très dur, des galets de toutes tailles et de volumes variables, ainsi que des pièces taillées attribuables à l'Acheuléen ancien ou même au pré-acheuléen.

4^o EXPLOITATION ET DESCRIPTION DU SITE

Les galets, très visibles au long de la coupe artificielle de la piste Kossel-Mindjiwa (photo 2), apparaissent peu denses sur la surface même. Le type d'argile emballante (argile noire compacte non verticale avec front d'humectation peu profond : *hardé*) (1) peu entamé par l'érosion en nappe ou le ruissellement, laisse les galets se déchausser lentement au fur et à mesure de la mobilisation sous forme colloïdale des quelques centimètres humectés :

(1) *Hardé* (peul du Diamaré, Cameroun septentrional) : sols durcis dénudés et stériles.



Photo 2. — Mise au jour du lit à galets par la piste Kossel-Mindjiwa.

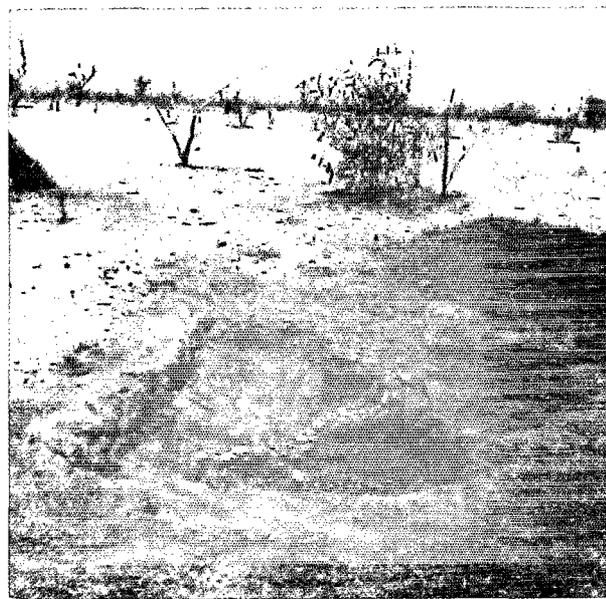


Photo 3. — Fosse 1 : aspect des passages à galets et de la matrice.

« vertisols peu développés avec taches « *hardé* » (sols à alcalis) » (VALLERIE, 1964).

Les sondages entrepris (Mokorvong I et Mokorvong II) par fosses de 1×2 m ont montré une matrice argileuse compacte, très cohérente, dure à très dure. Les galets y apparaissent par petits paquets, par tas ou par passées pentues avec graviers fins roulés et rubéfiés dessous ou en lignes peu épaisses (photo 3). Aucune orientation précise n'a pu être notée. Des traces fréquentes de dépôts carbonatés blanchâtres apparaissent, soit sur les galets, soit en mycélium dans le profil. Le niveau argileux repose sur le socle.

La patine générale est brune-ocre brun avec quelques exemples de patine lie-de-vin. Les négatifs d'enlèvements roulés portent une patine un peu plus claire. Sur tous ces galets de quartzite grossière la météorisation a dissout les inclusions donnant un aspect microporeux aux surfaces. Certains galets sont cariés et/ou craquelés. Les pièces recueillies dans les deux sondages (1) sont peu nombreuses au regard des galets non taillés. Quelques pièces post-acheuléennes figurent au milieu de ce lot (cf. *infra*). Deux collectes de surface (1) nous ont apporté un bon nombre de pièces taillées supplémentaires.

II. Étude des pièces

Fonder la morphologie sur la position bifaciale ou unifaciale des négatifs d'enlèvements est un peu abstrait en l'occurrence puisque les galets bruts de ce site sont de toutes les formes aussi bien oblongs que subpolyédriques. Les pièces taillées amincies ne doivent pas faire illusion, surtout pour les objets les plus évolués de la série. C'est plutôt la disposition des négatifs qui crée soit une face, soit deux faces.

1° PIÈCES À UN ENLÈVEMENT (24)

Mal lisibles, plutôt du genre galet fendu à 90°, sauf 1, et un fendu aux deux extrémités.

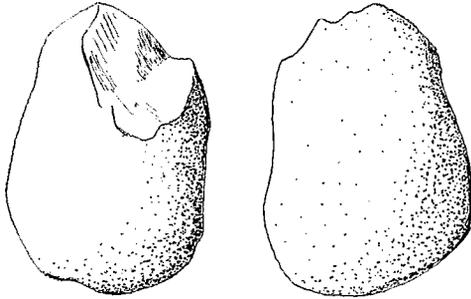
Mok 78 I : 1	} Pl. I n° 1 (Mok 78 I. 9)
Mok 78 II : 5	
Mok 78 S : 1	
Mok 78 S : 17	

2° PIÈCES À DEUX ENLÈVEMENTS UNIFACIAUX (4)

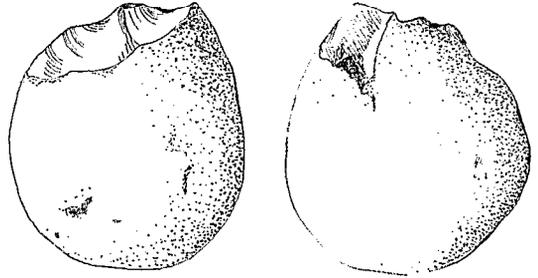
Enlèvements à 45° contigus

Mok 78 S : 2	} Pl. I n° 2 (Mok 78 S 40)
Mok 78 S : 2	

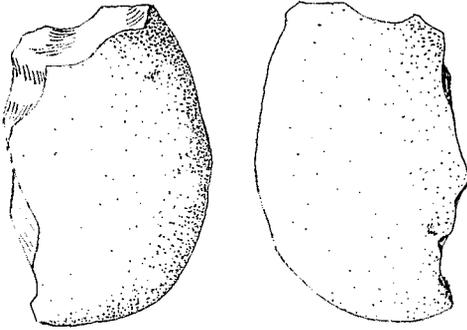
(1) Lots Mokorvong 78 I et II (Mok 78 I, II) et lots Mokorvong 76 S (Mokor 76 S) Mokorvong 78 S (Mok 78 S) magasinés à l'ONAREST, I.S.H. (Yaoundé) et à l'I.S.H. (Ngaoundéré).



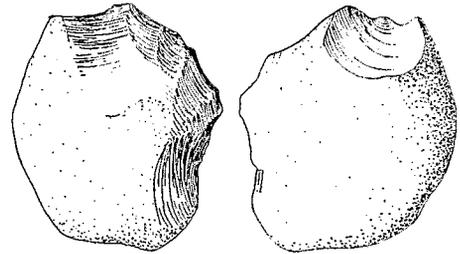
1 - MOK 78 I 9



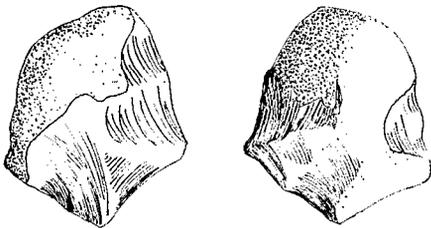
2 - MOK 78 S 40



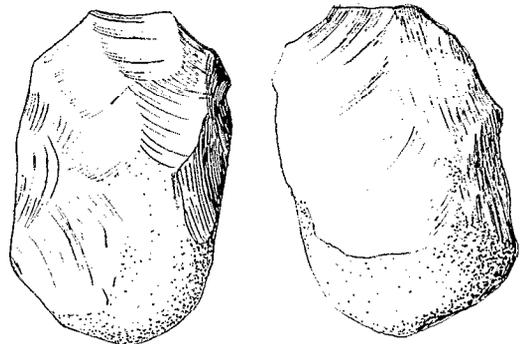
3 - MOK 78 S 47



4 - MOK 78 S 49

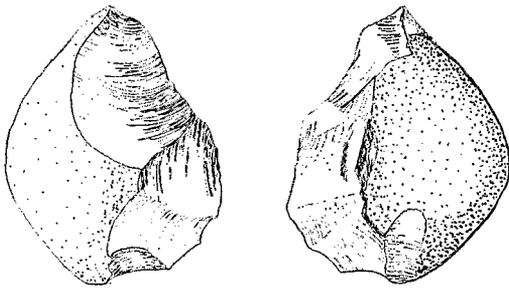


5 - MOK 78 II 17

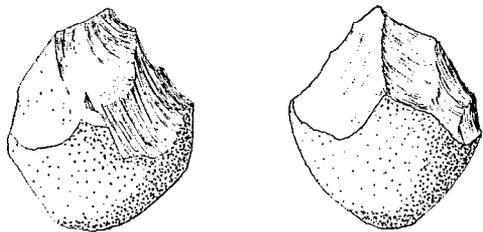


6 - MOK 78 S 41

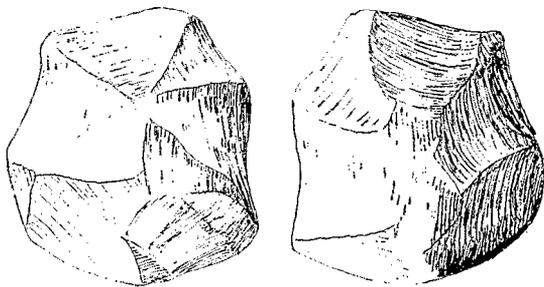
PLANCHE I



1 - MOK 78 S 1



2 - MOK 78 II 31



3 - MOK 78 S 18

PLANCHE II

3° PIÈCES À PLUSIEURS ENLÈVEMENTS UNIFACIAUX (31)

Pièces à enlèvements contigus à 90° qui aboutissent parfois à un galet rogné d'au moins la moitié de son volume initial probable.

Mok 78 I : 1
Mok 78 II : 4
Mok 78 S : 6
Mok 78 S : 20 Pl. I n° 3 (Mok 78 S. 47)
Enlèvements plus obliques (7)
Mok 78 I : 2

Mok 78 II : 1
Mok 76 S : 4

4° PIÈCES À ENLÈVEMENTS BIFACIAUX

Entamées (14).

Mok 78 II : 2. Pl. I n° 4 (Mok 78 S 49)
Mok 78 S : 7. Pl. I n° 5 (Mok 78 II 17)
Mok 76 S : 5. Pl. I n° 6 (Mok 78 S 41)

Avancées (22) soit par envahissement d'un côté pour donner un tranchant sinueux : pl. II n° 1 (Mok 78 S 1), soit par dégagement d'une extrémité plus ou moins pointue (pl. II n° 2 (Mok 78 II. 31)).

Mok 78 I : 1
Mok 78 II : 4
Mok 78 S : 10
Mok 76 S : 7

Achevées (5) par envahissement presque complet du pourtour du galet (pl. II n° 3) (Mok 78 S 18).

Mok 78 S : 2
Mok 76 S : 3

5° CAS PARTICULIERS (2)

Un galet fendu dans son plus grand axe et taillé ensuite à 90° à partir de l'autre face (pl. III n° 2) (Mok 78 S 26).

Un galet à épannelage unifacial à 45° et moins de 45°. Des enlèvements en escalier sur l'autre face créant un biseau. Patine lie-de-vin. (pl. III n° 1) (Mok 78 S 2).

6° PIÈCES ACHEVÉES (2)

Un biface épais à tranchant sinueux (pl. IV n° 1) (Mok 78 I 2) : 13×7,4×5,9 cm.

Un uniface simple (pl. IV n° 2) (Mok 78 S 45).

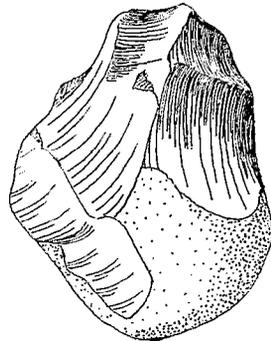
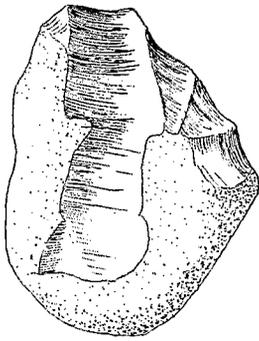
7° POLYÈDRES ET MASSES ENTAMÉES (13)

Polyèdres ou galets à taille bidirectionnelle complète, roulés (3).

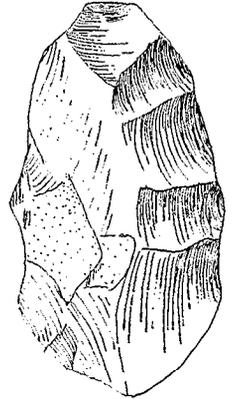
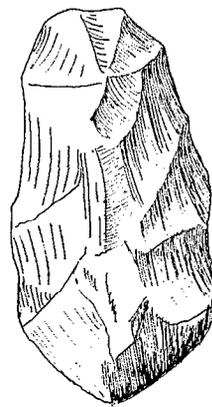
Mok 78 S : 3. Pl. V n° 1 (Mok 78 S 13)

Nucléi ou masses entamées dont deux seulement paraissent de même âge que les précédentes pièces; six autres portent une patine plus claire; une pièce est constituée de roche volcanique roulée et patinée (10).

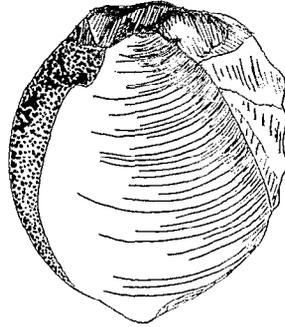
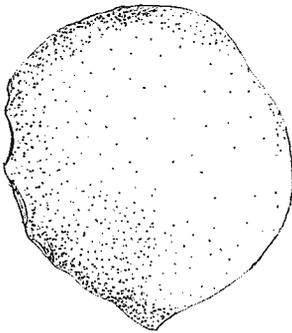
Mok 78 II : 3. Pl. V n° 2 : Mok 78 II 27 (patine claire)
Mok 78 S : 6. Pl. V n° 3 : Mok 76 S 32
Mok 78 S : 1



1 - MOK 78 S 2

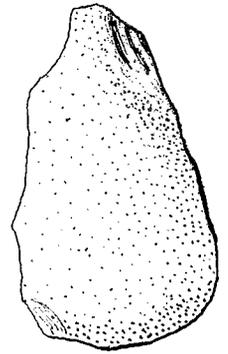
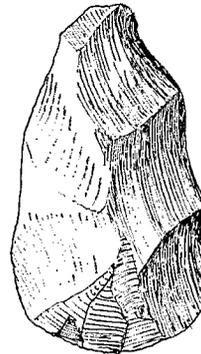


1 - MOK 78 I 2



2 - MOK 78 S 26

PLANCHE III



2 - MOK 78 S 45

PLANCHE IV

8° ÉCLATS (18)

En majorité trouvés *in situ* ils sont aussi patinés et roulés que les autres pièces de l'ensemble et en règle générale ce sont des éclats d'amorçage dont cinq semblent retouchés (transport) ?

Mok 78 II : 8

Mok 78 S : 1

Mok 76 S : 9

9° DIVERS SURFACE

Quatre discoïdes, soit éclats retouchés, soit nucléi terminés.

Mok 76 S : 4. Pl. VI n° 1 (Mokor 76 50)

Éclats et discoïdes.

Mok 78 S : 9

Mok 76 S : 7

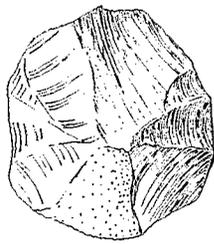
Quatre éclats sur quartz ferruginisé, un sur roche volcanique lustré avec double bulbe : pl. VI n° 2 (Mok 78 S 38).

Un éclat à patine cassante et un autre à talon facetté ultra patiné et concrétionné : pl. VI n° 3 (Mok 78 S 35).

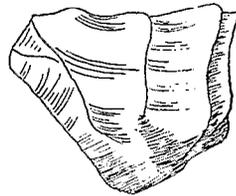
Deux nucléi sur quartz dont un ferruginisé : pl. VI n° 4 (Mok 78 S II).

10° DIVERS, EN PLACE

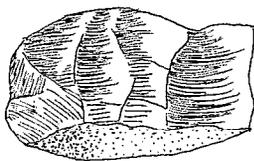
Deux éclats de quartz très peu patinés et pas usés et un rognon de quartz sans patine ni roulé. Mok 78 II : 2.



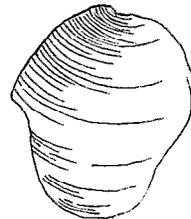
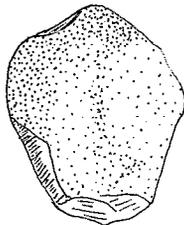
1 - MOK 78 S 13



2 - MOK 78 II 27



3 - MOK 76 S 32



4 - MOK 78 II 18

PLANCHE V

III. Orientation préliminaire

1^o STRATIGRAPHIE

L'existence de certains galets à patine lie-de-vin (indicateur d'un épisode aride), la présence des galets dans un niveau argileux noir dense et uniforme dans tout le profil, la disposition de ces galets dans le profil ainsi que la présence (fosse II) de pièces peu ou pas patinées suggèrent que l'ensemble des pièces a été apporté depuis son site d'origine aujourd'hui disparu, probablement d'une très haute terrasse découpée et déblayée lors d'un épisode destructif aride ou semi-aride. Les galets cariés et/ou craquelés (jamais taillés) indiquent aussi une altération puissante et très ancienne.

Les galets ont été piégés dans ce qui était un bas-fond hydromorphe ensuite recouvert par une autre terrasse plus basse, particularisée par une ferruginisation relativement légère. Cette terrasse a ensuite été attaquée. On retrouve le long du bassin des lambeaux de cette moyenne terrasse argileuse dure à cailloutis de quartz rougis (Moulandi, Malendo, Figuil) fournissant des indices d'industries paléolithiques post-acheuléennes (1).

Cette terrasse surplombe une autre moyenne terrasse sableuse peu rubéfiée qui fossilise par endroits à sa base des lits à galets (Ndoukoula, Wuro Gertoodé, Ibangoma, Tchékel), stériles et

hétérogènes quant aux volumes des galets, et parfois des épandages de pierres pourries à matrice gravillonnaire rougeâtre. L'un de ces passages a fourni en 1970 un ensemble classé post-acheuléen (site de la basse terrasse du mayo Louti à Figuil, MARLIAC 1973 a).

Nous n'avons pas encore pu repérer dans le bassin actuel du Louti, de hautes terrasses à galets équivalentes à celles repérées au sud de la Bénoué dans la plaine Koutine à Kontcha (HERVIEU 1969 b). Peut-être faudrait-il, pour poser l'existence dans le passé de ces formations fluviatiles, s'appuyer sur les quelques rares traces relevées plus à l'est du bassin (Mizao Bling, Dahal) qui témoigneraient d'un ancien lit de ce mayo vers un paléochad plus étendu (DUMORT et PÉRONNE 1966, et MARTIN 1963).

2^o TYPOLOGIE

On ne peut certes, sur un ensemble aussi réduit et fort probablement rapporté, chercher à définir le type d'occupation découvert (atelier, camp, habitat permanent, etc.).

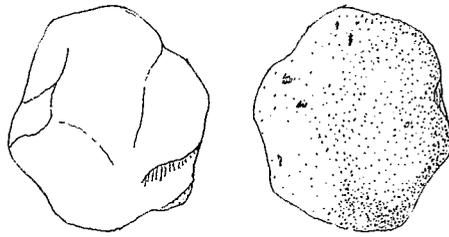
En grande majorité, les pièces les plus nettes sont du type :

enlèvements unifaciaux : 65;

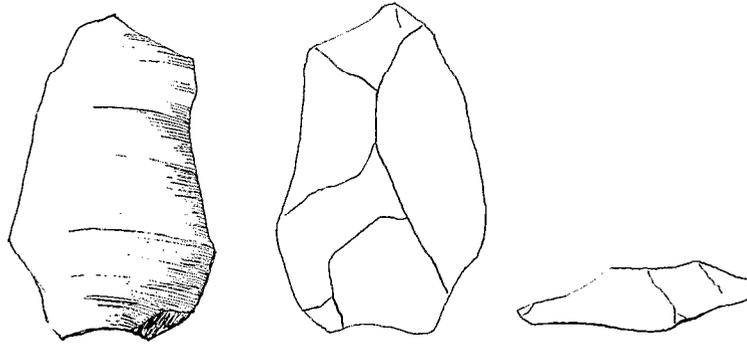
enlèvements bifaciaux : 43.

Les pièces évoluées sont rares : un biface, un

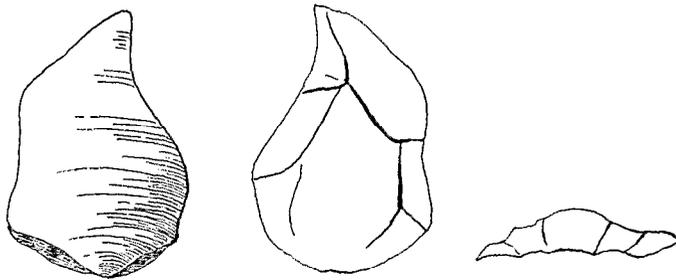
(1) Lots Louti-Malendo 68 et Louti-Figuil 70 S en dépôt à l'ONAREST, I.S.H., Yaoundé.



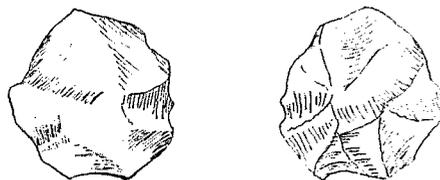
1 - MOK 76 50



2 - MOK 78 S 38



3 - MOK 78 S 35



4 - MOK 78 S 11

PLANCHE VI

uniface, un discoïde. Les éclats très patinés sont en général des éclats d'amorçage. Ce tableau très schématique serait plutôt celui d'un atelier de taille. La présence en place (fosse II, entre —30 et —125 cm de la surface) de trois éclats peu ou pas patinés sans roulé et de morphologie différente appuie l'hypothèse développée ci-dessus, à savoir que ce lit à galets fut remanié ou transporté.

3^e CONCLUSIONS D'ORIENTATION

Depuis plusieurs années les observations archéostratigraphiques s'accumulent à propos du bassin du Mayo Louti, principal collecteur du massif des Mandara vers le bassin de la Bénoué. Il paraît raisonnable de proposer que l'enquête devienne systématique et associée à une étude géomorphologique.

Vu de plus haut ce bassin fait partie du haut bassin de la Bénoué qui, dans ses autres régions, en particulier au Sud (rive gauche) a fourni un bon nombre d'indices chrono-culturels variés, depuis les hautes terrasses à galets (Kontcha) jusqu'aux

glacis et glacis-terrasses (Mali, Dopsa, Bantadjé) et niveaux cuirassés très haut (Koti) en passant par l'industrie paléolithique final de Sénabou-Sénaroua (MARLIAC 1973 b).

Un autre problème au niveau sous-continentale (bassin du Tchad) nous paraît aussi devoir être relié au programme préconisé ici, car dans notre région passe la limite de partage des eaux entre les deux cuvettes atlantique et tchadienne et les premiers indices côté tchadien (MARLIAC et GAVAUD 1975) correspondent bien pour la période post-acheuléenne aux indices collectés dans le bassin du Louti sur le versant atlantique.

Pour le paléolithique au Cameroun du Nord, il nous semble très possible, en liant étroitement les recherches quaternaristes, de progresser en profondeur assez rapidement sur ce thème (MARLIAC 1979).

Ngaoundéré le 30.09.78

*Manuscrit déposé au Service des Publications de l'O.R.S.T.O.M.
le 11 décembre 1978.*

BIBLIOGRAPHIE

- DUMORT (J.-C.) et PERONNE (Y.), 1966. — Notice explicative de la feuille de Maroua. Carte géologique de reconnaissance à 1/500.000. Service des Mines et de la Géologie, Yaoundé.
- HERVIEU (J.), 1969 a. — Le quaternaire du Nord-Cameroun : schéma d'évolution géomorphologique et relations avec la pédogenèse. *Cah. O.R.S.T.O.M., Pédol.* VIII, 3 : 295-317.
- HERVIEU (J.), 1969 b. — Les industries à galets aménagés du haut bassin de la Bénoué. O.R.S.T.O.M. Yaoundé, *mulligr.* 13 p. et illustrations.
- MARLIAC (A.), 1973 a. — Prospection archéologique au Cameroun. *Cah. O.R.S.T.O.M. Sci. Hum.*, vol. X, n° 1 : en particulier pp. 47-53 et 67-107.
- MARLIAC (A.), 1973 b. — L'état des connaissances sur le paléolithique et le néolithique du Cameroun. Communication au Colloque International du C.N.R.S. « Contribution de l'Ethnologie à l'Histoire des civilisations du Cameroun » Paris (*sous presse*).
- MARLIAC (A.), 1975. — Contribution à l'étude de la Préhistoire au Cameroun Septentrional. *Travaux et Documents de l'O.R.S.T.O.M.*, n° 43 (cf. 2^e partie).
- MARLIAC (A.), 1979. — Contribution à la prospection préhistorique et protohistorique du Cameroun (en préparation).
- MARLIAC (A.) et GAVAUD (M.), 1975. — Premiers éléments d'une séquence paléolithique au Cameroun Septentrional. *Bull. ASEQUA*, Dakar n° 46 : 53-66.
- MARTIN (D.), 1963. — Notice sur la feuille Kaélé. Carte pédologique du Nord-Cameroun à 1/100.000. P. 133, O.R.S.T.O.M.-IRCAM, Yaoundé, *mulligr.* 101 p., cartes.
- VALLERIE (M.), 1964. — Carte pédologique du Nord-Cameroun à 1/50.000 : feuilles Bidzar-Guider, p. 139, O.R.S.T.O.M.-IRCAM, Yaoundé, *mulligr.* 70 p., cartes.